



AN - NASR

vendredi

n°113 du 10 Fév. 2006

Lorsque vient le secours d'Allah ainsi que la victoire, célèbre les louanges de ton Seigneur et implore son pardon

Jamais une victoire électorale n'aura suscité autant de réactions comme celle du mouvement de résistance palestinien Hamas, à l'issue des élections législatives de janvier dernier. Et pour cause, cette victoire qui traduit le choix du peuple palestinien est vue d'un mauvais œil par certains pays, au premier rang desquels, Israël et son allié inconditionnel, les États-unis.

La percée spectaculaire du Hamas met à nu, une fois de plus, le paradoxe et l'ambiguïté qui entourent le concept de démocratie comme système de gouvernance. On se rappelle encore qu'en janvier 1992, la victoire refusée du Front Islamique du

Salut (FIS) avait entraîné l'Algérie dans une guerre dont les conséquences lui ont été désastreuses.

La victoire du Hamas fait des gorges chaudes et divise l'opinion internationale. Actualité oblige, An nasr *vendredi* se propose de mener une réflexion sur les tenants et les aboutissants de cet

événement qui ne laisse personne indifférent surtout lorsqu'on est

Législatives palestiniennes

La victoire embarrassante du Hamas.

musulman.

En rappel, le Hamas a vu le jour en 1987 comme un mouvement de résistance contre l'occupation sioniste. Rejeton des Frères Musulmans, le Hamas est reconnu aujourd'hui comme une organisation qui revendique sans condition un État palestinien autonome et indépen-

dant dans les limites de 1967. Tacitement soutenu par l'Israël dans ses débuts pour servir de contre poids à l'organisation de libération de la Palestine (OLP) et le FATHA, le Hamas a su pendant un peu moins de deux décennies, convaincre le peuple palestinien par ses actions sociales au bénéfice des plus démunis et la clarté de son discours face à l'occupation israélienne. D'ailleurs, les membres du Hamas ont particulièrement été très actifs depuis le déclenchement de la deuxième Intifada en septembre 2000.

Quelles sont les raisons de la victoire du Hamas ?

En votant massivement pour le Hamas, les Palestiniens ont avoué que leur priorité était d'en finir avec l'occupation israélienne. Pendant longtemps, leur rêve a toujours été la construction d'un État palestinien et la mise en place d'institutions démocratiques et régulières. Mais, malgré cet espoir qui dure maintenant depuis cinq ans avec les négociations auxquelles participe l'autorité

palestinienne, c'est l'occupation des territoires qui continue d'affecter leur quotidien avec les privations, la hausse du chômage, le rationnement, les meurtres... et surtout l'impossibilité de circuler librement.

Si en 2003, l'armée israélienne s'est retirée de certaines villes palestiniennes, elle s'est cependant, installée à la sortie de ces villes. Aujourd'hui, il est devenu presque impossible aux Palestiniens d'en sortir en voiture, ce qui paralyse aussi le trafic des marchandises. La ville de Bethléem par exemple est désormais entourée d'un mur. C'est face à cette situation que les Palestiniens ont décidé d'exprimer leur ras-le-bol et leur indignation. Le Hamas, avec le Front populaire de libération de la Palestine (FPLP), étaient finalement les seuls mouvements, à avoir maintenu un discours clair sur la fin de l'occupation israélienne alors que le président Mahmoud Abbas réclamait la reprise des négociations en vain.

Outre la protestation contre l'occupation israélienne, le vote des Palestiniens est un signe fort de leur désapprobation de la gestion du Fatah, parti historique et jusque-là *tout-puissant*. Son image n'a cessé de se dégrader. Très divisé, il a très mal géré ces élections, imposant en tête de listes électorales des personnalités réputées corrompues. Le Fatah a ainsi creusé sa propre tombe, entraîné son autodestruction et ouvert un boulevard pour le parti islamique.

Le Hamas, à contrario, bénéficie d'une image de « *très bonne moralité* » sachant gérer les hôpitaux, les écoles et aidant tous ceux qui sont dans le besoin. Il est devenu le service social compétent reconnu des populations. Il était tout à fait normal que la victoire lui revienne, face à son adversaire politique dont les cotes sont au plus bas niveau de l'échelle. Le peuple palestinien, musulman dans son écrasante majorité, a donc trouvé dans le Hamas la réponse à ses aspirations.

Pourquoi cette victoire soulève-t-elle tant d'inquiétude ?

La plus facile manière de comprendre et d'expliquer la démocratie est d'admettre qu'elle est le pouvoir du peuple, et c'est bien le peuple palestinien qui a désigné le Hamas avec 76 députés sur 132 pour le représenter. Il n'y a donc pas d'entorse à la démocratie. C'est le verdict du peuple. Pourquoi alors tant d'encres et de salive ? En réalité, la vraie question se trouve ailleurs. Les États-Unis et l'Israël commencent à réaliser la volonté d'émancipation des peuples toujours sous domination. Du même coup, le grand projet asiatique du président Georges W. Bush prend un coup sérieux, puisque qu'il faudra composer désormais avec ceux qui ont toujours été désignés comme des terroristes. Cette dynamique limite aussi la conquête par les Américains, du pétrole à ciel ouvert des grands déserts.

Par ailleurs, cette situation s'ajoute à un rejet des USA dans le monde arabo-musulman, notamment en

Iran où la question du nucléaire n'a pas fini de diviser la communauté internationale. Les intérêts géopolitiques sont sans doute les vrais mobiles de l'agitation qui entoure la victoire du Hamas. L'invitation des responsables du Hamas par le Kremlin semble refroidir les relations américano-russes. Et tout cela sur fond de protestations un peu par tout dans le monde pour dénoncer les caricatures graves du Prophète de Dieu. Il est vrai qu'on reproche au Hamas de ne pas reconnaître l'État d'Israël et d'être un mouvement de violence avec qui on ne doit pas collaborer. Le Hamas estime quant à lui, que l'autorité palestinienne a reconnu Israël depuis maintenant plusieurs années, mais cela n'a pas permis de mettre fin à la colonisation du territoire palestinien et à la souffrance de ses fils.

Tout compte fait, il est nécessaire qu'un dialogue puisse s'établir entre tous les acteurs de la crise du Proche Orient afin qu'on trouve une solution. Le Hamas lui-même joue déjà le jeu du rassemblement en annonçant qu'il sou-

haite former un gouvernement qui n'exclurait pas le Fatha. Peut-être qu'il faut lui donner toutes les chances avant de le juger. Il a joué les armes aux urnes plutôt qu'à la main et a bénéficié de la confiance du peuple. Il serait alors injuste de ne pas le reconnaître comme tel. Quand les règles démocratiques ont conduit à une décision, tous les démocrates devraient en être respectueux. Qui d'autre plus que les Palestiniens eux-mêmes connaissent mieux celui qui doit les représenter et les défendre partout où se décide leur sort. Ils ont choisi le Hamas, donc bon vent au Hamas.

Mikailou

INFORMATION

L'AEEMB organise la collecte de la Zakat du 03 au 28 Février 2006 tous les jours à partir de 8h à son siège national.

Pour tout renseignement sur les

modalités de paiement appeler
au 50 36 27 89 ou
au 50 36 94 99